

L'histoire de Rosalind

PAR AMY HO

Notre deuxième enfant est né seulement deux mois après notre arrivée au Canada, alors que nous venions d'immigrer de Hong-Kong. Rosalind est née prématurément, en pleine tempête de neige dans les Prairies.

Bien sûr, nous étions inquiets, nous demandant comment cette arrivée précoce allait affecter son développement. Lorsque Rosalind avait 8 mois, on a découvert qu'elle était atteinte de surdité sévère à profonde, et qu'elle souffrait également de quelque retard dans le développement de sa motricité.

Nous avons été effondrés d'apprendre ce diagnostic au sujet de notre bébé. Nous redoutions qu'elle ne puisse jamais apprendre à comprendre et à parler et, pire que tout, à communiquer avec nous. La seule chose qui me venait alors à l'esprit, c'était la tristesse et la frustration ressentie par une amie lorsqu'elle avait essayé d'inscrire son fils, qui souffrait de surdité sévère, dans le système scolaire ordinaire à Hong-Kong.

Nous étions bien décidés à aider notre fille pour qu'elle puisse développer ses compétences de langage et de communication et avoir les mêmes opportunités que les autres pour faire des études et trouver un emploi valorisant à l'âge adulte.

Nous avons tout de suite inscrit Rosalind dans un programme d'intervention précoce. Nous avons été ravis des services, centrés sur la famille, de celui que nous avons choisi. Nous

avons été grandement épaulés par le groupe de parents et les interventionnistes, qui nous ont offert des ressources très utiles (livres et vidéos). Une fois par mois, Rosalind recevait la visite à domicile d'une travailleuse du Programme de développement du jeune enfant, qui venait l'aider à développer sa motricité fine. Nous l'avons également emmenée régulièrement à des séances de physiothérapie à l'hôpital au cours de ses premières années.

Rosalind a été appareillée avec des prothèses auditives peu de temps après le diagnostic. À l'âge de 3 ans, elle a complètement perdu ce qui restait de son ouïe; après mûre réflexion, nous avons choisi la solution d'un implant cochléaire. Maintenant, cet implant fait tellement partie d'elle que parfois, nous ne le remarquons même plus.

Bien qu'ayant une première langue différente, nous avons décidé que, vivant dans un pays anglophone, il valait mieux lui donner des fondements solides en anglais. Aussi lui avons-nous toujours parlé dans cette langue à la maison. Pour qu'elle ait l'occasion d'entendre des locuteurs natifs, je l'emmenais à des ateliers de jeux et à des classes de gymnastique dans le centre communautaire de notre quartier, de même qu'à la séance de contes hebdomadaires de la bibliothèque. Après cette séance, j'empruntais le livre d'histoires et le relisais avec elle à la maison tout en lui montrant les images du doigt en parlant et en signant les mots. À l'heure actuelle, elle adore lire et a toujours le nez fourré dans un livre! ☺

Bien que catastrophés à l'origine par le diagnostic, les membres de notre famille ont toujours beaucoup soutenu Rosalind et appuyé les décisions que nous avons prises. Malgré une différence d'âge de presque quatre ans, Rosalind est très proche de son frère aîné Casey. Ce dernier participait souvent aux jeux de langage que les interventionnistes utilisaient pour encourager sa sœur à écouter et à parler. Rosalind attribue également une grande partie de son amour de la lecture aux romans et aux poèmes que Casey lui a donné à lire au fil des ans.

Rosalind est désormais diplômée d'université et a reçu son B.A. en littérature anglaise à UBC. Elle occupe un emploi permanent dans un organisme à but non lucratif où elle a fait un stage en tant qu'étudiante coop. Ayant toujours été fascinée par l'histoire complexe de Hong-Kong, elle y a passé presque un an comme étudiante d'échange, puis comme stagiaire dans un cabinet d'avocats. Sa gaîté ne se dément jamais, elle possède une grande ouverture d'esprit et elle a toujours hâte de voir quelles sont les opportunités qui l'attendent au prochain tournant.

